

Aoun / Geagea : Une nouvelle entente - 1/2

Le Liban est en fetes après le retour et la sortie des deux anciens rivaux de la guerre libanaise : enquête.

Après l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafic Hariri, le Liban a connu un bouleversement capital au niveau de la réconciliation des Libanais entre eux même, choses qui s'est illustrée par la "revolu-manifestation" du 14 mars qui a regroupé libanais de toutes confessions, de tout ages et de différents courant ou parties. Mais une entente nationale ne pouvait s'achever en l'absence de deux cadres importants de la politique libanaise : Le general Aoun et le Dr. Geagea.

Présentation : forces libanaises (fl)

Les forces Libanaises issue du parti Kataeb après le déclenchement de la guerre au Liban, avait pour mission de combattre les palestiniens et les syriens en preservant l'autonomie libanaise et les maronites du Liban. De son fondateur, le President Bechir Gemayel (assassiné en 82), les Forces Libanaises devenait la seule force protectrice des chretiens du Liban, en l'absence d'une armée libanaise disciplinée et organisée. Après la mort de Gemayel et le retrait israelien du Liban, les Forces Libanaises ont été trainer dans de sanglants affrontements avec les druzes au Chouf et autres factions islamiques du sud du Liban.

Cette periode chaotique permit au chef de guerre Geagea de s'installer et renforcer une enclave sous sa seule autorité. L'economie etais a son apogée et l'argent coulait a flots dans les territoires de Geagea, tandis que le reste du pays souffrait encore du desordre. Des affrontements eurent lieu avec le general Aoun, après que ce dernier recu l'ordre de former un gouvernement interim après la fin du mandat du president Amine Gemayel.

Cette periode sanglante et pleine de haines demeura jusqu'a nos jours dans les esprits des maronites, surtout que c'était des chretiens qui s'entretuaient pour un pouvoir qui ne sera a la fin pour aucun des deux.

Dissoud en 94, les FL se voit associer a des attentants perpetrés par les services secrets libano-syriens, afin de limiter la force de Geagea, qui sera quelques jours plus tard condamner et emprisonné pour 11 ans suites a des accusations "politico- judiciaires".

Présentation : courant patriotique libanais (cpl)

Issu du conflit inter-libanais, le CPL a vu le jour par la nomination du General Aoun a la tête d'un gouvernement militaire a l'issue du mandat du president A. Gemayel.

Le general Aoun a pu en l'espace de quelques mois de retablir l'armée nationale incluant chretiens et musulmans et en recevant des armes de l'Irak et des palestiniens. Sa premiere guerre de liberation contres l'occupant syrien l'as vu monter en puissance, au point de transformer le palais presidentiel en une vraie fourmilere de partisan de tous ages et de toutes confessions.

Mais les accrochages avec les FL se succederent; chacun de Aoun et Geagea se voyait le chef supreme des maronites et de la region "Est". Rien de mieux pour les syriens qui voyaient les maronites s'entretuaient afin d'affaiblir leurs morales et leurs moyens militaires. C'est en 91 que le general Aoun et son armée sont surpris par un raid aerien qui finira par l'invasion des troupes syriennes des regions chretiennes, le poussant a l'exil en France et en commettant des atrocités contres ses soldats et les civils, qui la plupart est encore dans les geoles syriennes jusqu'a nos jours.

Retour d'un exil de 15 ans

Vaincu un matin d'octobre 91, le general Aoun avouait avoir perdu une bataille et pas la guerre. Une guerre qui a debuter et continuait pendant son exil contre les forces syriennes presentes au Liban et les collaborateurs

Aoun / Geagea : Une nouvelle entente - 2/2

libanais qui ont vendu le Liban contre des bénéfices personnels. De Paris il apparaissait sur les médias libanais avec un enthousiasme doté d'un comportement "original" qui encourageait les libanais à ne pas céder sous les pressions.

Pendant ses quinzaines d'années, ses jeunes partisans étaient sous la menace et la terreur des services secrets libano-syriens. Le slogan des aounistes "Aoun reviendra" était quasiment impossible à réaliser tant que les syriens occupaient encore les territoires libanais. Mais l'optimisme du général et de ses partisans donna son fruit par la retraite totale des troupes syriennes fin mars 2005, ce qui a ouvert les portes au général Aoun à un retour en triomphe.

Liberé après 11 ans d'injustice

Accusé d'un attentat contre une église en 94, le Dr. Geagea et ses partisans devenaient victimes de multiples harcèlements et arrestations des forces libano-syriennes. Son arrestation s'avérait un piège pour l'éloigner définitivement de la scène libanaise; la peur des syriens de voir le dernier chef chrétien en activité pouvait mettre en péril leur plan de conquête du Liban. Une fois en prison, le chef des FL était jugé non coupable de l'attentat de l'église mais coupable pour des faits commis pendant les années de guerre (un processus d'après guerre a abouti à l'amnistie de tous les crimes commis avant l'accord de Taef).

Créateur d'un système libanais fédéral qui avait ses avantages vu la partition géo-politique du Liban, Geagea se voit condamné à la peine capitale, réduite à la prison à perpétuité.

Le "Hakim" comme l'appelaient ses partisans (Docteur en Libanais) serait emprisonné pendant 11 ans dans des conditions ne respectant pas les droits des hommes et des prisonniers; cellule de 3m, à sept étages sous terre, sans voir le soleil.

Mais les événements qui se sont déroulés au Liban, en plus de l'arrivée de son épouse au parlement, ont permis au Dr. Geagea de sortir en héros de prison, après 11 ans pour des faits qu'ils n'ont pas commis.

Une nouvelle ère

Quinze ans après la fin de la guerre, la situation politique et surtout économique du Liban reste désastreuse. Corruption, pots-de-vin, contrats pistonnés, font le pain quotidien des politiciens et des personnes de pouvoir, au dépend d'une classe sociale libanaise divisée entre riches et pauvres.

Ces mêmes libanais se disent lassés d'être exploités et demandent un changement radical, commençant par un nouveau président et une administration travaillant pour l'intérêt du Liban et des Libanais sans distinction. Surtout que la sortie du futur Mandela, et le retour d'un réformateur exigeant hâteront l'exécution d'un tel processus.